

Relations industrielles Industrial Relations



Les collectivités locales au coeur de l'intégration des immigrants : questions identitaires et stratégies régionales par Michèle Vatz Laaroussi, Estelle Bernier et Lucille Guilbert (dir), Québec : Presses de l'Université Laval, 2013, 256 pages. ISBN (version papier) : 987-2-7637-1770-8 et BN (version PDF) : 9872763717715.

Carol-Anne Gauthier

Volume 69, Number 3, Summer 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1026764ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1026764ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (print)

1703-8138 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gauthier, C.-A. (2014). Review of [*Les collectivités locales au coeur de l'intégration des immigrants : questions identitaires et stratégies régionales* par Michèle Vatz Laaroussi, Estelle Bernier et Lucille Guilbert (dir), Québec : Presses de l'Université Laval, 2013, 256 pages. ISBN (version papier) : 987-2-7637-1770-8 et BN (version PDF) : 9872763717715.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 69(3), 652–654. <https://doi.org/10.7202/1026764ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 2014

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Les collectivités locales au cœur de l'intégration des immigrants : questions identitaires et stratégies régionales

par Michèle Vatz Laaroussi, Estelle Bernier et Lucille Guilbert (dir), Québec : Presses de l'Université Laval, 2013, 256 pages.
ISBN (version papier) : 987-2-7637-1770-8 et
BN (version PDF) : 9872763717715.

Cet ouvrage collectif se donne comme mandat d'analyser les trajectoires de personnes immigrantes et de leurs familles établies en région ainsi que les institutions qui contribuent au capital d'attraction et de rétention de ces personnes.

Dans la première partie du livre, les trois textes du premier chapitre traitent des familles immigrantes et l'école. Le premier texte présente un portrait global de l'immigration à Sherbrooke, une recension de la littérature concernant les relations écoles-familles issues de l'immigration à Montréal et à Sherbrooke ainsi que des pistes de réflexion. Les auteurs font ressortir l'importance de l'école comme lieu de socialisation ainsi que les attentes élevées des parents à l'égard de l'école et de son personnel. Le texte fait également ressortir l'importance des réseaux transnationaux et intergénérationnels dans la transmission des valeurs et, donc, dans la construction de l'identité. En dernier lieu, le manque d'espace et le faible taux d'exposition des jeunes nés au Québec à la diversité seraient sources de tension. Le second texte est le fruit d'une étude longitudinale menée en Estrie sur les parcours scolaires de jeunes élèves issus de l'immigration. L'étude analyse tant l'ambiguïté des attitudes de ces jeunes face aux jeunes nés au Québec que les barrières personnelles, institutionnelles et sociales qui alimentent cette ambiguïté. Le troisième texte commente le texte précédent du point de vue des organismes communautaires. Selon l'auteure, les lieux d'échange entre les élèves permettant la réduction de la stigmatisation, l'accès aux ressources spécialisées et un financement adéquat des

mesures de francisation seraient des pistes à prioriser.

Le chapitre 2 est consacré à la présentation et à la discussion d'une étude exploratoire ainsi que d'un « modèle coopératif interculturel d'accompagnement mutuel ». L'étude présentée dans le premier texte a pour objectif de comprendre le rapport entre mobilité, poursuite des études, maternité et emploi. Pour ce faire, plusieurs aspects de l'expérience sont explorés tels que les transformations identitaires, les ressources et les stratégies. Ce projet s'avère novateur à plusieurs égards, notamment en ce qui a trait à sa posture épistémologique. En effet, les participantes sont aussi co-chercheuses et co-auteurs, engagées dans un processus réflexif de partage des savoirs arrimant rigueur scientifique et mise en valeur de l'expérience émotionnelle. À l'aide d'une diversité de méthodes, cette approche a permis de faire ressortir plusieurs éléments, entre autres, le choc de la maternité, l'apaisement, les tensions et les négociations vécus par rapport au soutien et aux valeurs intergénérationnels et interculturels, la réévaluation des stratégies empruntées face aux exigences scolaires et professionnelles, l'accompagnement reçu ainsi qu'une modification du sens accordé à ces projets. En réponse au premier texte, le second texte soutient que le « modèle coopératif interculturel d'accompagnement mutuel » serait un outil porteur pour les organismes communautaires, et qu'il serait facile de l'adapter à différents individus. L'auteur propose aussi d'appliquer le modèle aux organisations afin qu'elles soient plus disposées en terme d'écoute et d'ouverture.

Dans la deuxième partie du livre, le chapitre 3 a pour objet des questions liées à l'emploi. Le premier texte compare le potentiel socioéconomique de trois régions québécoises ainsi que les caractéristiques individuelles des personnes immigrantes pouvant influencer leur employabilité. Le deuxième texte commente le premier et discute de l'importance des politiques

et des programmes dans le processus de régionalisation de l'immigration. L'auteur démontre notamment comment les interventions communautaires préparent les chercheurs d'emploi immigrants à l'établissement et à la recherche d'emploi en région, d'une part; et tentent de stimuler le capital socio-économique d'une région en établissant notamment des partenariats avec des entreprises locales, d'autre part.

Le quatrième chapitre a pour thème la gouvernance et les acteurs locaux en regard de l'accueil et de l'intégration des personnes immigrantes. Dans le premier texte, les auteures comparent les structures de gouvernance dans trois régions, s'intéressant notamment aux « Ententes spécifiques » et aux « Ententes Ville-MICC », aux politiques d'immigration au niveau municipal, aux instances de gouvernance et aux pratiques de gouvernance. Les auteures concluent que la concertation est primordiale afin d'assurer un accueil adéquat pour les immigrants, ainsi qu'un contexte favorable à leur intégration. Elles terminent avec des recommandations spécifiques pour chaque région étudiée. Le second texte présente la perspective d'un réseau d'organismes œuvrant dans le secteur de la régionalisation de l'immigration quant à leur vision et leur travail « terrain ». L'auteure souligne l'importance du développement des compétences interculturelles chez les intervenants ainsi que la nécessité des échanges continus entre les acteurs du milieu de l'immigration.

Le chapitre 5 s'intéresse au rôle de la langue et des communautés linguistiques dans l'intégration des immigrants en région. Les deux premiers textes concernent le rôle des communautés anglophones au Québec. Le premier texte offre un portrait des communautés anglophones et des spécificités régionales de ces dernières dans quatre régions. Ensuite, les auteurs analysent la place des communautés anglophones dans les structures de gouvernance locales ainsi que leur contribution au capital d'attraction et de rétention des immi-

grants dans une optique de développement régional. Le deuxième texte commente le premier et invite les chercheurs à examiner de plus près le capital historique de même que le capital social des communautés anglophones en région car cela pourrait expliquer une certaine inadéquation entre leur ouverture à l'immigration et leur capacité à aider les immigrants dans leur établissement. Le troisième texte s'interroge sur les facteurs pouvant expliquer la présence plus importante des personnes immigrantes de deuxième génération en région. Après une présentation des caractéristiques distinguant les immigrants de première et de seconde génération et ceux de troisième génération ou plus, les auteurs font ressortir l'interrelation entre les familles mixtes, la langue maternelle et la présence en région.

Le sixième chapitre concerne principalement les attitudes par rapport à l'immigration et à la diversité en région, d'une part; et le rôle des organismes communautaires et des médiateurs interculturels, d'autre part. Le premier texte présente les résultats d'une étude portant sur les attitudes des Québécois par rapport à l'immigration et aux enjeux identitaires qui y sont associés. Les résultats démontrent que ce sont plutôt des variables individuelles que l'endroit où les personnes habitent (en ville ou en région) qui déterminent les attitudes face aux immigrants. Les auteurs en concluent que l'exposition à la diversité via une variété d'activités aurait une influence positive sur les attitudes des natifs par rapport aux personnes immigrantes et à leur intégration dans la société québécoise. Le deuxième texte souligne l'importance des organismes communautaires dans l'intégration des personnes immigrantes, notamment en tant que pont vers la société d'accueil. L'auteure souligne ensuite le recours à la médiation culturelle comme outil facilitant la coexistence, le sentiment d'appartenance, la communication et le dialogue.

Le septième et dernier chapitre se veut une conclusion au livre ainsi qu'une présen-

tation d'un modèle d'analyse du capital d'attraction et de rétention des immigrants en région québécoise. Ce modèle, basé sur une littérature préexistante (dont trois des chapitres présentés dans le présent ouvrage), tente d'intégrer une variété de modèles présentés dans le chapitre traitant de plusieurs aspects reliés à l'immigration en région québécoise dont les facteurs d'attraction et de rétention des personnes immigrantes ainsi que le développement régional.

Cet ouvrage réussit à allier tant recherche et pratique qu'empirisme et théorie dans une perspective de dialogue entre les acteurs intéressés par la question de l'immigration en région. En effet, les études de cas, principalement effectuées dans les régions de la Capitale-Nationale, de Chaudière-Appalaches et de l'Estrie, permettent une compréhension nuancée des dynamiques locales concernant l'intégration des personnes immigrantes en région ainsi que des enjeux de développement régional qui y sont associés. De plus, l'inclusion d'interventions de la part d'acteurs communautaires témoigne de la pertinence des études effectuées. En conclusion, les textes présentés dans cette œuvre font preuve de rigueur, une caractéristique d'autant plus manifeste grâce au modèle proposé à l'initiateur du dernier chapitre.

Carol-Anne Gauthier

Étudiante au doctorat et chargée de cours
Département des relations industrielles
Université Laval

**Linguistic Justice for Europe
and for the World**

par Van Parijs, Philippe, Oxford University
Press, Oxford, 2011, 312 pages.

ISBN: 978-0-19-920887-6.

If you are reading these words, you are either a native English speaker or, at some point earlier in your life, you learned English as a second language. If you are in the second category, you may remember how difficult it was to become fluent in a

new language. This took time and effort that could have been used to do something else. With economic globalization, the use of English as the international *lingua franca* has increased extensively. If so many people decide to communicate in English, it is because they see some advantages to it. Clearly, communication among large groups of people is more efficient if they all share the same language. However, there are also some concerns with that trend which may be seen as providing an unfair advantage to the native English speakers and as a threat to linguistic and cultural diversity that many think should be preserved.

Philippe Van Parijs is a philosopher with a background in welfare economics who tries to analyze those issues rigorously. Viewing language as a public good, native English speakers behave as free riders, benefiting from the use of a common language without having to pay the cost to learn it. In addition to being a public good, a language is also an individual asset and those who know English have more opportunities than others. Does that mean that English speaking people should compensate the others for the use of their language? Or should we try to stop or limit the expansion of English?

While the author acknowledges that there are elements of unfairness in the above situations, he takes the provocative position that the trend towards English is good, that it should even be "welcomed and accelerated", not only because it is efficient, but also because it is fair. The use of a common language is fair in the sense that it facilitates direct communication and access to knowledge for the largest number of people. He dismisses the proposals that would aim at compensating the non-English countries for the use of English. In practice, the value of such compensations would be difficult to estimate and implementation would be almost impossible. He also dismisses the efforts that could be made in some countries to prevent the learning of English.